

Rob Hopkins : L'imagination au pouvoir !

(Rediff) Samedi 28 septembre 2019, Rob Hopkins était présent à Hanvec, au Domaine de Menez Meur, dans le cadre d'une journée proposée par le Conseil Départemental du Finistère autour de l'environnement. Il est venu évoquer, outre le mouvement des Villes en Transition dont il est l'initiateur, le rôle primordial de l'imagination dans la transition. Interview.

On utilise énormément le mot « transition » aujourd'hui. Mais pour vous, quel est le sens de ce terme ?

Nous avons commencé à utiliser le mot « transition » pour décrire le mouvement que développons, parce que c'est un mouvement de transition de notre monde actuel, qui utilise beaucoup d'énergies fossiles, où il y a beaucoup d'anxiété et de solitude, vers un monde qui lui n'utilise pas d'énergie fossile, et meilleur que le monde où nous sommes aujourd'hui.

Ce nouveau monde est un monde qui est plus nourrissant, plus connecté, dans lequel la nourriture est meilleure, l'air est pur.....mais nous utilisons le mot « transition » parce que ce qui est le plus important, c'est la manière dont on atteint ce nouveau monde, le « pari » entre les deux, et la façon dont y arrive.

Désormais,

nous pensons le mouvement de la transition comme un mouvement de

communautés en train de ré-imaginer et de reconstruire le monde. On

doit rêver de ce que nous voulons que l'avenir soit, et le créer

par la suite.

Le

mouvement de la transition a démarré dans ma petite ville, en Angleterre. Désormais, il y a des groupes de transition dans 50 pays

à travers le monde, et une centaine de groupe en France ! C'est

un mouvement qui s'organise de lui-même, du bas vers le haut, centré sur des solutions très positives.

L'imagination est quelque chose de très important, dans ce mouvement ?

Oui, je le pense. Je viens justement de passer les deux dernières années à écrire un nouveau livre qui va sortir dans quelques semaines, qui traite de l'imagination. Je pense que nous vivons actuellement dans une période où le réchauffement climatique pourrait être considéré comme étant un échec de l'imagination. Notre imagination est confrontée à une déferlante de défis sans précédent. Au moment même de notre histoire où nous devons être les plus imaginatifs, elle est confrontée à de très grandes difficultés. Pour moi, la transition est un vrai travail d'imagination, quand nous essayons de créer les conditions pour que les gens puissent se rencontrer et imaginer le monde de différentes manières. Les gens se sentent en sécurité, avec d'autres personnes qui soutiennent leurs idées. il y a des événements ou des endroits où ils peuvent commencer à rêver, à envisager les choses de manières différentes...Mais c'est toujours à base de « Ok, allons y et faisons quelque chose samedi prochain à 15h ». C'est très concret. Ça combine cela, la ré-imagination et le « faire », mais avec le livre que j'ai écrit, j'ai essayé de démontrer qu'il fallait donner de nouveau une valeur à l'imagination.

Que pensez-vous de la collapsologie ?

Je suis assez partagé sur la collapsologie. Je pense que ce qui est bien avec la collapsologie, c'est qu'on a conscience que le monde, qui semble permanent et solide, est en fait très

fragile.. C'est une bonne chose d'avoir ça en tête, c'est comme dans le bouddhisme où les gens méditent sur l'impermanence et sur le fait qu'on peut mourir à chaque instant, ce qui amène à vivre davantage dans le présent. Je pense qu'il y a des outils très utiles en collapsologie. Je crains par contre que certains messages et la manière dont la collapsologie se diffuse, ne rendent les gens désespérés, leur donnent l'impression qu'il est trop tard, et que le collapse est inévitable.

Ma

principale préoccupation par rapport à ce sujet, c'est que je vois des gens qui sont très absorbés par l'effondrement, qui perdent beaucoup de temps et beaucoup d'espoir, et je ne pas sûr

de savoir à quel point c'est une bonne idée. Mais il y a beaucoup

de gens supers en collapsologie, qui font un super travail. Je pense

quand même si vous voulons réussir, et nous devons réussir, nous

devons croire que c'est possible de le faire. Et parfois, j'ai le sentiment que certains messages font que les gens ont l'impression que c'est trop tard...

Quel conseil pouvez-vous donner à quelqu'un qui veut s'engager dans le mouvement des transitions ?

Je lui dirais « inspire toi » ! , lis des choses, regarde des films comme par exemple « Demain », ou d'autres œuvres du même style, qui sont pleines de solutions et d'idées. Il y a un très bon guide sur le site internet de Transition France, qui s'appelle « Le guide essentiel pour participer à la transition », et qui peut vous apporter tout ce dont vous avez besoin pour commencer, réunissez un groupe là où vous vivez, trouvez des gens autour de vous qui partagent le même intérêt, même si vous n'êtes pas nombreux, envisagez la façon dont vous pourrez travailler ensemble et commencez à faire des choses

rapidement, des choses concrètes. C'est un équilibre entre ré-imaginer et reconstruire, prendre le temps de rêver avec d'autres personnes mais aussi « faire ».

Je pense que le pessimisme est un luxe que je n'ai pas!

Rob Hopkins

Comment faites vous pour être si optimiste ?

Je ne pense pas être optimiste tout le temps. Je suppose que j'ai foi en les êtres humains, ils sont capables de choses incroyables.

Je suis inspiré par les temps anciens, où les gens faisaient les choses très rapidement et étaient très concernés. Je vais visiter beaucoup d'endroits où les gens font des projets incroyables, cela m'a beaucoup inspiré.

Je pense que si vous observez les signes du changement climatique et que vous ne vous sentez pas terrifié, c'est que vous n'avez pas observé correctement. Il faut donc le faire de nouveau. Mais si vous passez du temps avec le mouvement de ceux qui agissent, vous devez vraiment vous sentir optimistes parce qu'il y a une incroyable énergie qui monte dans le monde entier.

J'ai participé aux grèves du climat organisés par les jeunes, ça m'a rendu très optimiste. J'ai aussi de l'espoir parce que je crois que si je me sens désespéré, je ne réussirai pas grand-chose. Je

pense que le pessimisme est un luxe que je n'ai pas!

Crédit photo : Léonore Virion